

Ne craignez rien, ni le froid, ni le manque, ni la faim ; craignez seulement et, surtout, le désespoir d'être loin de Lui. Ne craignez pas de pleurer, craignez plutôt d'être un arbre desséché. «Viens, Je t'attends et Je te prends tel que tu es» ! Voilà qui est Père.

[Katia] Laisse l'enfant dormir et se reposer et en toi viendra le sceptre de la vie.

Dans l'attente égarée l'homme se perd, mais dans l'attente donnée alors s'épanouit en lui la fleur de l'Amour qui trouve refuge et grandit.

L'homme se perd dans le temps qui n'est pas. Car Lui est hors du temps et sans temps. Il est le temps et toute plénitude est en Lui ! C'est apaisé dans le silence que l'homme trouve demeure. Nous voyons ce que vous ne voyez pas. Vous êtes dans le carcan de la terre et nous sommes dans les espaces du Ciel. Vos cœurs et vos attentes attisent la braise et par instants, le Feu vous envahit, mais pour nous le Feu est douceur et plénitude, il est envol et légèreté, et il nous sublime en Lui. Nous devenons avec Lui feu de lumière et vous vous êtes et vous vous débattez dans le feu de l'attente, feu dévorant par instants. Mais ce feu-là aussi est lumière. Que vos cœurs s'épanouissent au son de Sa Voix, écoutez-la qui retentit dans le Saint Livre¹, écoutez-la qui vous nourrit de Lui et alors toutes les pierres de vos incompréhensions trouveront réponse et lumière.

Ne craignez rien, ni le froid, ni le manque, ni la faim², craignez seulement et, surtout, le désespoir d'être loin de Lui, de ne pas Le connaître, le refus de Le reconnaître. Craignez vos noirceurs, craignez vos refus et chassez-les loin de vous. Car Lui est la vie, celle qu'ici nous avons, nous possédons bien plus en plénitude que lors de notre passage terrestre, parce que nos yeux se sont ouverts et que nos cœurs ont reconnu dans toute Sa plénitude et Sa splendeur le Verbe de Vie Créateur et Créateur de nos vies.

Vous êtes des faisceaux de lumière dans les ténèbres de ce monde. L'humble prière transforme l'homme en vaisseau et le Cœur de Dieu nourrit de Son amour le petit, l'infime filet de lumière qui vers Lui tend tout son devenir.

Ne craignez pas de pleurer, craignez plutôt d'être un arbre desséché. Les pleurs sont les larmes du receveur, douces et amères : douces en leur provenance et amères en leurs veines qui ouvrent le cœur de l'homme à se voir tel qu'il est, et quelle miséricorde alors que celle de Dieu-Père qui ouvre à l'homme la voie du : «Viens, Je t'attends et Je te prends tel que tu es. Viens mon enfant. J'attends et te donne ton épanouissement» ! Voilà qui est Père ! En Son amour nous sommes tous vainqueurs, le mal jamais ne passera, le mal jamais ne percera. Mais croyez en la Lumière

1) La Sainte Bible.

2) Cf. [Mt 10, 28-31]

qui sur terre déjà s'est annoncée ! Croyez en l'Enfant qui bondit dans les cœurs.

De vieillesse il n'est souvent que vos regards tristes ou désabusés... Laissez lueur entrer, laissez venir en vous le parfum de l'Amour. Les noces sont pour chacun et ces mêmes noces nous unissent en une seule !

Gardons bien nos cœurs en Lui, toujours !

Votre Katia, sentinelle du cœur,
gardienne de la demeure,
qui vous désire cœur à Cœur